

Les enfants du divorce

Ce que le professeur devrait savoir et peut faire

Jon est un élève du cours moyen II ; généralement il est attentif et responsable, mais ces derniers temps il a rendu des devoirs mal faits et semble distrait et mal à l'aise en classe. Il a l'air soucieux et tend à rester à l'écart.

Quand je lui demande ce qui le préoccupe, Jon regarde ses pieds et marmonne « rien du tout ». Quelques jours plus tard, lorsque je lui pose à nouveau la question, il quitte la salle brusquement en courant. Je le trouve dans les toilettes pleurant à chaudes larmes. Alors je lui dis gentiment : « Jon, quand tu voudras en parler, viens me voir, je serai là pour toi. »

Qu'est-ce que cela pourrait bien être ? vous demandez-vous. Il est intelligent, il est bien apprécié par ses camarades, et il vient d'une bonne famille. Pas de problèmes financiers. Peut-être que l'un de ses parents ou de ses frères et sœurs est malade, bien que je n'en aie pas entendu parler à l'église. Je me demande s'il y a un problème de drogue ou si son meilleur ami l'a abandonné. Mais cela ne tient pas debout. Les autres enfants essaient d'aller vers lui. La question de divorce ne vous vient même pas à l'esprit. Après tout, son père est le premier ancien de la plus importante église du district, et sa mère est très impliquée dans les affaires de l'église et de la localité. Jon aime son père et les membres de la famille semblent toujours heureux et dévoués les uns aux autres.

Lorsque leurs parents divorcent, la plupart des enfants se trouvent aux prises avec des problèmes émotionnels qui peuvent les poursuivre pendant des années, parfois jusqu'à l'âge adulte.

Une autre semaine passe. Chaque jour, Jon a l'air plus malheureux. Vous lui passez un petit mot : « Est-ce que tu as besoin de parler à quelqu'un ? » Cette fois-ci, Jon reste dans la salle de classe pendant la récréation. En faisant monter une prière vers Dieu, vous vous asseyez à côté de lui et lui touchez gentiment l'épaule. « Est-ce que je peux faire quelque chose pour t'aider ? »

« Je ne pense pas... Mais il faut que je parle à quelqu'un », dit-il, suivi d'un long silence. *Ah, si seulement j'avais pris ce cours de conseiller psychologique ! Que vais-je dire maintenant ?* vous demandez-vous. Et puis, son histoire sort petit à petit. Le père a quitté la maison et vit

avec une personne qui travaillait avec lui. Sa mère pleure tout le temps et ne répond pas à ses questions, si bien qu'il ne sait pas vraiment ce qui se passe. Et elle lui a bien recommandé de n'en parler à personne. « Mais j'ai besoin de parler à quelqu'un ! Vous ne direz pas à Maman que je vous en ai parlé, n'est-ce pas ? Qu'est-ce que je peux faire pour que Papa revienne à la maison ? »

Jon se trouve au début d'une route longue et difficile. Son monde est en train de s'effondrer autour de lui et ne va probablement plus jamais être le même. Vous, son instituteur, êtes peut-être le seul adulte dans sa vie qui puisse lui procurer la stabilité dont il a besoin en ce moment. Sa mère est accablée par son propre chagrin, de sorte qu'elle ne peut rien lui apporter. Les familles de son père et de sa mère ainsi que les membres d'église vont prendre parti pour l'un ou l'autre de ses parents. Vous êtes son instituteur : vous n'avez pas le droit de prendre parti. Votre responsabilité est d'être là pour Jon.

Qu'est-ce qui attend Jon si ses parents divorcent ? Nombre de spécialistes ont essayé de répondre à cette question mais n'ont pas encore trouvé de réponse à tout. Les meilleures recherches à longue échéance dans ce domaine ont été menées par Mavis Hetherington et Judith Wallerstein. Wallerstein a publié les résultats de ses recherches conduites sur un nombre d'individus qu'elle a suivis pendant dix ans après un divorce, et elle

Donna J. Habenicht

possède des informations obtenues de personnes qu'elle a ensuite continué à suivre pendant quinze ans. Cet article réunit les résultats des meilleures recherches menées dans ce domaine.

Les effets potentiels du divorce sur les enfants

Lorsque leurs parents divorcent, la plupart des enfants se trouvent aux prises avec des problèmes émotionnels qui peuvent les poursuivre pendant des années, parfois jusqu'à l'âge adulte. Chaque enfant ne va pas vivre tous ces effets, mais tous vont en connaître quelques-uns. Référez-vous à la liste d'effets potentiels du divorce pour aider chaque enfant à résoudre son problème ; mais gardez-vous d'appliquer des étiquettes à un enfant de parents divorcés.

Presque chaque enfant dont les parents divorcent va éprouver un sentiment de perte pénétrant accompagné d'un chagrin qui peut prendre des années à s'atténuer. La vision d'un monde rempli de sécurité et de confiance a été brisée pour toujours et souvent il faudra des années à ces enfants pour réapprendre à faire confiance.

Les enfants se sentent souvent rejetés par le parent qui est parti et pensent qu'ils ont dû faire quelque chose de très grave, sans quoi le parent ne serait pas parti. Même si l'adolescent comprend avec son intelligence qu'il n'est pas la cause de ce rejet, il aura néanmoins beaucoup de peine à surmonter ce sentiment.

Pour certains enfants, ce sentiment de solitude peut devenir presque insupportable, surtout si la famille doit changer de domicile ou l'enfant d'école. Le niveau de vie de la famille baisse souvent de manière significative puisque dans la plupart des cas, la mère — qui généralement obtient la garde des enfants — ne gagne pas autant que le père qui n'est plus là. Au lieu de jouer des après-midi libres, de passer les fins de semaine en compagnie de ses amis, ou de poursuivre des activités sportives, l'adolescent doit maintenant prendre soin de ses frères et sœurs plus jeunes et participer de façon significative aux travaux domestiques. Ces enfants se sentent souvent privés de leurs amis et du parent qui les a quittés.

L'enfant de parents divorcés est facilement envahi par l'angoisse. L'avenir qui autrefois avait semblé plein de promesses semble maintenant incertain et sans espoir. La colère — généralement dirigée contre les parents — prend souvent le dessus. Un enfant ou un

adolescent en colère se met facilement dans des situations problématiques.

Les enfants de parents divorcés connaissent presque toujours des conflits de loyauté. Ils aiment chaque parent de la même manière, mais chaque parent accuse l'autre d'être la cause de la séparation. Les scènes déplaisantes qui précèdent la séparation ou surgissent au cours de disputes pour le droit de visite ou de garde, placent l'enfant directement au centre du drame. Beaucoup d'enfants se sentent obligés de jouer le rôle du messager de paix ou de l'intermédiaire entre les deux parents.

Bien que les adolescents du divorce soient souvent très sociables, ils ont généralement de la peine à établir des relations humaines plus intimes. Des étudiants de niveau universitaire dont les parents sont divorcés expriment souvent la crainte de ne pas être capables de

maintenir une relation suivie s'ils se marient et sont ainsi amenés à quitter un partenaire potentiel.

Le divorce peut aussi avoir des conséquences sur la santé physique et mentale des enfants et leur travail scolaire. Les résultats d'une recherche menée en 1988 par le U.S. National Health Interview Survey on Child Health (17 110 interviews au niveau de la population nationale civile, non institutionnalisée) a révélé que les enfants sont

négativement affectés par le divorce ou lorsqu'ils sont élevés par un seul parent. Ce groupe d'enfants a démontré une plus grande vulnérabilité au niveau de la santé, tels que des risques plus élevés d'asthme, de maux de tête ou d'accidents. Ils couraient également plus de risque de redoubler une classe ou d'être renvoyés de l'école. En plus, ils montraient un taux plus élevé de problèmes de comportement, y compris l'attitude antisociale, les conflits avec les camarades, le repliement sur soi-même et la dépendance.

Les enfants qui se trouvent au centre du conflit sont le plus exposés aux risques. Pour eux, les difficultés semblent sans fin. Ce sont eux surtout qui ont besoin de la protection, du soutien et de l'aide que l'école peut leur procurer.

Les étapes d'ajustement au divorce

Après la séparation de leurs parents, la principale étape émotionnelle que les

enfants doivent franchir consiste à *accepter la réalité du divorce*. Ce n'est pas une tâche facile. Ces enfants ont le désir de réunir leur famille et peuvent aller très loin pour réaliser ce but. Certains tombent malades (une crise d'asthme par exemple), sont victimes d'un accident, ou se mettent en difficulté à l'école dans l'espoir de voir leurs parents se remettre ensemble pour

les aider. Le divorce peut accaparer leurs pensées à un tel point qu'il leur devient difficile de se concentrer ou de faire leurs devoirs. D'un autre côté, certains enfants peuvent percevoir l'école comme un endroit « bénéfique » qui leur permet d'oublier leurs problèmes pendant quelques heures ; dans ce cas, leurs résultats scolaires peuvent très bien être satisfaisants. Quoi qu'il en soit, les enfants doivent accepter que le divorce a réellement eu lieu et que leurs parents ne vont probablement plus se

remettre ensemble.

Après l'acceptation de la réalité du divorce, les enfants doivent *se dissocier du conflit de leurs parents et reprendre leur propre vie*. C'est souvent plus facile pour les adolescents que pour les plus jeunes ; mais c'est une réalité pour tous, indépendamment de leur âge. Dans des cas de divorce difficile, le conflit ne cesse jamais. Dans ce contexte, l'enseignant qui encourage l'enfant à s'engager dans ses propres activités et amitiés peut lui apporter une aide à long terme.

Les quatre étapes suivantes d'ajustement au divorce peuvent durer des années. Chaque enfant suivra son propre rythme pour résoudre ces problèmes.

Le sentiment de perte. Le divorce des parents provoque chez l'enfant un profond sentiment de perte qui peut resurgir après plusieurs années, même s'il semblait que le problème était résolu. Kristen, une belle jeune fille intelligente, étudiante à l'université, explique son expérience de la façon suivante : « Mes parents ont divorcé quand j'avais dix-huit mois. Je n'ai jamais connu mon père et j'ai toujours pensé que ma mère et moi avions une relation magnifique. Je pensais que le divorce ne m'avait pas affectée. Mais ces derniers temps, j'ai été vraiment troublée. Je suis en colère contre mes parents parce qu'ils m'ont privée de l'enfance que j'aurais dû avoir. » Kristen était arrivée au bout d'une « période dormante » par rapport au divorce de ses parents, qui datait de plus de vingt ans.

La colère et l'auto-accusation. Le sentiment de perte est souvent accompagné par de la colère, le cas de Kristen. Elle était suffisamment mûre pour comprendre que le divorce de ses parents n'était pas de sa faute, mais cela ne l'empêchait pas d'être en colère. En fin de compte, les adolescents et les jeunes adultes doivent apprendre à pardonner à leurs parents et à mettre leur auto-accusation entre les mains de Dieu — la seule solution permanente.

Le caractère permanent du divorce. C'est une chose de reconnaître que le divorce a eu lieu ; c'en est une autre d'accepter qu'il est permanent. Je connais des adultes qui, d'une façon ou d'une autre, essaient encore de réconcilier leurs parents. Ces personnes n'ont pas été capables d'assumer leurs sentiments de perte ou de colère. Le meilleur soutien que nous puissions offrir à nos élèves consiste à les écouter, leur prodiguer des encouragements et ne jamais les accuser.

Un espoir réaliste pour des relations réussies. « Je suis fiancée, disait encore Kristen, et je dois me marier bientôt, mais je me sens mal à l'aise. Serai-je capable de réussir mon mariage ? Ou bien suis-je moi aussi condamnée au divorce ? Mon ressentiment envers mes parents est-il un indice que je ne suis pas encore prête à me marier ? » La dernière étape dans l'ajustement au divorce est d'être capable d'entretenir un espoir réaliste en ce qui concerne de futures relations conjugales. Pour arriver à ce stade, il est nécessaire d'avoir déjà franchi avec succès les étapes

Effets potentiels du divorce sur les enfants, par catégories d'âge

Petite enfance

- Crainte d'être abandonné par le parent qui a la garde — qui s'occupera de moi ?
- Régression à un stade de développement antérieur
- Cauchemars — veut dormir avec un adulte
- Changement d'attitude à la maison et à la garderie ou à l'école — agressif, agité, bruyant, irritable, se raccroche aux jupes de l'adulte, possessif, s'interrompt dans ses jeux, renfermé
- Sentiment de culpabilité ou auto-accusation par rapport au divorce
- Crainte de ne pas être aimé ou de ne pas être digne d'amour
- Nie la réalité du divorce
- Incapacité de faire confiance aux adultes ou aux autres enfants
- Difficulté à développer un rôle sexuel approprié
- Sentiment d'insuffisance dû au renversement du rôle parent-enfant lorsque le parent s'appuie sur l'enfant pour l'aider à venir à bout de sa peine

Enfance

Cours élémentaire

- Tristesse et solitude
- Craintes de manquer de bien-être matériel et psychologique (boulimie par peur de manquer de nourriture, par exemple)
- Sentiment de culpabilité ou auto-accusation par rapport au divorce
- Mauvais résultats scolaires
- Attitude négative envers l'autorité
- Angoisse, agitation, incapacité de se concentrer, préoccupation avec le divorce
- Recherche à rejeter la faute sur quelqu'un — souvent le parent qui a la garde

Cours moyen

- Plus grande aptitude à comprendre la dynamique des relations conjugales des parents
- Indignation morale ou honte et embarras devant le divorce
- Colère intense envers les deux parents
- Mensonge et vols mineurs
- Isolation, solitude et manque d'assurance à cause de l'incapacité de partager sa souffrance avec ses camarades

Adolescence

- Perte d'identité à cause de la préoccupation avec le divorce
- Besoin d'affection et de réconfort concernant son propre rôle d'homme ou de femme, amenant souvent à une activité sexuelle prématurée
- Attitude antisociale ou délinquante
- Colère intense, énervement général, tristesse
- Sentiments négatifs envers les parents, rejet des parents comme exemples à imiter
- Doutes sur sa propre aptitude comme partenaire dans le mariage
- Indépendance prématurée pouvant susciter la perte de contrôle de ses impulsions et l'abus de substances créant une dépendance
- angoisse sévère en ce qui concerne sa propre aptitude à être un conjoint compétent sur le plan sexuel une fois marié
- Séparation tardive de la famille qui résulte en une entrée retardée ou perturbée dans l'âge adulte
- Difficulté en ce qui concerne les relations amoureuses ou la sexualité d'un parent

précédentes de l'ajustement. Certains n'arrivent jamais à ce stade — ils passent d'un compagnon de vie ou partenaire sexuel à l'autre, sans jamais trouver ce dont ils ont besoin pour une relation permanente. D'autres sont parfaitement capables de réussir dans leurs rôles de conjoints et de parents.

Ces étapes d'ajustement peuvent resurgir à chaque nouveau stade de développement, mais dans une perspective différente. L'enfant de douze ou treize ans peut tout d'un coup conclure que le divorce de ses parents n'est pas en accord avec les principes bibliques et que, par conséquent, ils ne seront pas sauvés. En tant que professeur de Bible, comment allez-vous lui répondre quand il viendra vous présenter cette nouvelle perspective ? Car vous vous souvenez très bien que les écarts de ce couple étaient connus dans l'église avant le divorce. Réfléchissez bien avant de répondre car vous aurez besoin de toute la sagesse du ciel dans ces moments cruciaux.

Les effets potentiels du divorce varient aussi en fonction du stade de développement où se trouve l'enfant. Le tableau qui accompagne cet article résume les problèmes qui peuvent se manifester à des âges différents.

Bien que les effets du divorce puissent sembler écrasants, beaucoup d'enfants s'en sortent sans trop de dommage, même s'ils ont à affronter quelques-uns des problèmes mentionnés au cours des différents stades de leur développement. Certains enfants sont plus résistants que d'autres. Souvent, ces enfants ont été épaulés par un adulte compréhensif à un moment crucial de leur expérience. C'est ici que se situe le rôle du professeur.

Comment aider

Personne n'attend de l'instituteur qu'il résolve tous les problèmes de l'enfant dont les parents divorcent. Les enseignants ne reçoivent pas de formation de conseiller psychologique et ne peuvent pas passer tout leur temps à s'occuper des problèmes d'un élève en particulier. Cependant, ils peuvent contribuer de manière significative à l'aider à faire face à la vie, sans pour autant perturber le cours ordinaire de la classe. En réalité, le fait de maintenir une atmosphère prévisible en classe peut rassurer un enfant dont la vie est sens dessus dessous.

Les idées suivantes sont présentées comme points de départ. Dieu vous donnera la sagesse pour affronter les

situations qui sont au-delà des compétences humaines.

Commencez par analyser vos propres sentiments

Ne portez aucun jugement à propos du divorce. Évitez les commérages. Priez pour recevoir un esprit de pardon. Vous devez vous placer solidement du côté de l'enfant, ce qui signifie que vous ne devriez prendre parti ni pour l'un ni pour l'autre des parents.

Si la peine d'une rupture dans votre propre famille, au cours de votre enfance ou plus tard, revient vous hanter, priez selon ces sentiments. Si ces sentiments deviennent trop affligeants, parlez-en avec un ami proche ou un conseiller croyant. Il est tout à fait normal que ces sentiments remontent à la surface, mais il vous sera difficile d'aider un enfant qui souffre si vous vous laissez submerger par votre propre désespoir.

Presque chaque enfant dont les parents divorcent va éprouver un sentiment de perte pénétrant accompagné d'un chagrin qui peut prendre des années à s'atténuer.

Créez à l'école une ambiance stable et empreinte d'affection

1. Veillez à ce que l'atmosphère scolaire stabilise l'enfant dont la vie de famille est chaotique et incertaine. Suivez des routines. Soyez prévisible.

2. Pratiquez une discipline conséquente, ferme et aimable. Le fait de devoir observer des règlements et de savoir qu'à l'école une personne de confiance fait preuve de compassion, aide à créer pour l'élève un environnement stable, surtout si la discipline à la maison s'avère irrégulière.

3. Encouragez l'élève à s'engager dans différentes activités, des discussions et des projets. Faites-le participer à des groupes d'étude avec des élèves compréhensifs, ou qui ont passé par des expériences semblables.

4. Faites de l'école un endroit sûr et agréable.

5. N'essayez pas de forcer l'élève à jouer un rôle adulte. Ne dites jamais : « Maintenant, ce sera toi l'homme de la famille. Tu devras t'occuper de ta mère et de ta sœur. » C'est une responsabilité dont aucun enfant ou adolescent ne saurait se charger. Il est important que l'enfant sache que des adultes s'occuperont de lui. Il est possible que le parent soit tellement absorbé par ses propres sentiments que l'enfant se sent négligé.

Aidez l'élève à confronter ses sentiments

1. Rassurez-le souvent : le divorce N'EST PAS de sa faute.

sont probablement absorbés par leurs propres problèmes au milieu du tourbillon de la rupture.

5. Sachez garder un secret. Vous détruiriez un enfant si vous révéliez ses confidences.

6. Soyez aussi prudent que possible quant à la façon dont vous répondez aux questions venant des autres élèves au sujet du divorce. Priez souvent pour que Dieu vous guide.

7. Si le comportement de l'élève se détériore rapidement, encouragez le parent qui en a la charge à chercher de l'aide auprès d'un conseiller psychologique croyant. Les adultes aux prises avec leurs propres problèmes ne se rendent pas toujours compte des besoins émotionnels de leurs enfants.

Offrez acceptation et aide spirituelle

Maintenez une vision optimiste quant à l'avenir de l'enfant. Entourez-le d'une atmosphère cordiale et affectueuse. N'essayez pas de trop généraliser l'effet potentiel du divorce. N'affichez pas une attitude de « sainteté ». Dans certaines églises, les membres évitent les couples divorcés ou en instance de divorce. Mais Dieu agit avec amour et compassion.

Priez avec l'élève au sujet de ses inquiétudes. Aidez-le à trouver dans la Bible des promesses auxquelles il peut s'accrocher. Rassurez l'élève plus grand ou l'adolescent que même si ses parents ont commis des erreurs, Dieu est toujours prêt à leur pardonner et à les aider à reprendre le bon chemin. Il n'y a pas de problème qui soit trop difficile pour Dieu.

Tenez compte des besoins de la classe entière

1. Intégrez le « problème » de l'enfant en difficulté comme sujet de lecture, d'écriture et de discussion pour tous les élèves de votre classe.

2. Enseignez-leur des techniques qui les aideront à résoudre des problèmes.

3. Rassurez vos élèves : si leurs parents se disputent cela ne veut pas dire qu'ils vont divorcer. Beaucoup d'enfants, après avoir vu la famille d'un de leurs amis se désintégrer, ont peur que leurs parents n'en viennent aussi à se séparer.

4. Si vous jugez que les camarades de classe de l'enfant ont besoin d'une explication sur le divorce en cours, vous pouvez leur dire qu'il arrive parfois que des adultes qui se sont aimés ne s'entendent plus et divorcent. Ceci ne signifie pas qu'ils n'aiment pas leurs enfants. La

famille de Jon est en train de passer par des difficultés en ce moment, mais ses parents l'aiment toujours. Nous pouvons aider Jon en priant pour sa famille.

Des questions pratiques et légales

1. Déterminez qui va recevoir les messages de l'école, qui peut venir chercher l'enfant après les cours, qui se rendra aux réunions de parents d'élèves (ensemble, séparément, un seul des parents), qui recevra le bulletin de notes, qui sera responsable des décisions médicales, qui doit être appelé en cas d'urgence et avec qui l'enfant habite (et en cas de garde jointe, quels sont les jours où il vit avec l'un et l'autre des parents). Si nécessaire, demandez à voir une copie de la décision du juge quant aux droits de garde, et conservez toutes les instructions ci-dessus dans le dossier de l'enfant. Si le parent qui a la garde devient hostile, demandez à voir le document légal qui mentionne que l'autre parent n'a aucun droit légal sur l'enfant. Si vous laissez un enfant quitter l'école en compagnie du parent qui n'a aucun droit légal sur lui, vous vous rendez coupable d'assistance à enlèvement. Assurez-vous que tous les employés de l'école sont au courant de ces instructions.

2. Pour bien des questions relatives au divorce, il n'y a pas de directives légales claires. Certains parents deviennent très exigeants et passent leurs frustrations sur l'école. Les avis des spécialistes varient quant à l'effort que l'école devrait faire pour contacter le parent qui n'a pas la garde des enfants. Pour ces questions, votre école devrait demander conseil à un spécialiste en matières légales en cas de divorce. En attendant, faites preuve de bon sens et demandez l'avis de votre directeur.

3. Lorsque vous donnez des devoirs, prenez en considération les arrangements qui ont été faits quant au domicile de l'enfant. Suggérez à l'élève concerné de commencer ses devoirs en classe et aidez-le à s'organiser. Assurez-vous qu'il dispose du matériel d'étude nécessaire là où il habite. S'il passe régulièrement d'un foyer à l'autre, suggérez aux parents d'acheter les livres de classe en double exemplaire, de sorte que l'enfant puisse avoir accès à ses livres aux deux domiciles.

4. Tenez compte des besoins de l'élève. Il se peut que chez l'un des

2. Expliquez-lui qu'il n'y a rien de mal à aimer les deux parents, y compris le beau-père ou la belle-mère et les parents biologiques, qu'ils soient présents ou absents. Les enfants se sentent parfois coupables parce qu'ils aiment le parent absent ou un beau-père ou une belle-mère, et que le parent biologique n'approuve pas de ce sentiment.

3. Encouragez l'élève à exprimer ses sentiments par l'art, la musique, l'art dramatique, l'écriture, ou en tenant un journal. Certains enfants pourraient exprimer leurs sentiments au moyen d'un dialogue entretenu avec vous au moyen d'un journal.

4. Observez avec soin et écoutez avec attention. Prenez note du langage du corps et de l'attitude générale de l'enfant. Vous ne pouvez pas résoudre les problèmes qu'il affronte chez lui, mais vous pouvez lui exprimer votre affection. Ses parents

**Les enfants se sentent souvent
rejetés par le parent qui est parti
et pensent qu'ils ont dû faire
quelque chose de très grave,
sinon le parent ne serait pas parti.**

Suite page 32

Les relations avec...

Suite de la page 31

mesures ont été prises pour assurer la sécurité des occupants du dortoir des _____. La police mène une enquête pour déterminer les causes de cet incendie. »

En résumé, le plan de communication en cas de crise représente un effort pour établir des règles de base à suivre lorsqu'une situation de crise se présente. Il offre un plan d'action pour pouvoir communiquer des informations d'une façon appropriée sur le campus et au public avant qu'une telle situation de crise ne survienne. Bien qu'un tel plan ne puisse certainement pas minimiser l'urgence d'une situation ou prévenir la tragédie qu'une crise peut causer dans une école, ce document peut néanmoins l'aider à agir de façon responsable face à une situation difficile.

Douglas Jones est directeur des relations publiques et rédacteur de Focus, le journal de l'université Andrews, à Berrien Springs, Michigan. Il a enseigné l'anglais pendant vingt-trois ans au niveau secondaire et universitaire avant d'être chargé de la promotion et de la publication en 1996.

Comment développer...

Suite de la page 28

lenoreb@andrews.edu/.

Dr Lenore Spence Brantley est professeur associé de psychologie à l'université Andrews, Berrien Springs, Michigan. Elle y dirige le programme de conseillers psychologiques ; elle est l'initiatrice du programme TAB.

Nancy D. Sells prépare une maîtrise en psychologie du développement à l'université Andrews. Elle est assistante médicale dans un hôpital régional et conseillère psychologique dans un centre chrétien d'aide aux femmes enceintes.

RÉFÉRENCES

1. Ellen G. White, *Patriarches et Prophètes* (Dammarie-les-Lys : Editions S.D.T., 1972), p. 199.
2. Myron H. Dembo, *Applying Educational*

Psychology (White Plains, N.Y. : Longman Publ. Group, 1994), p. 223, 224, 311.

3. *Eleven Principles of Effective Character Education*, The Character Education Partnership, 1600 K St. NW, Suite 501, Washington, D.C. 20006. Téléphone : (800) 988-8081.
4. Thomas R. McDaniel, « A Primer on Classroom Discipline : Principles Old and New », *Phi Delta Kappan* 68:1 (mai 1986), p. 63-67.
5. Voir <http://www.charactercounts.org/>. The Josephson Institute.
6. Gary L. Hopkins, « The Role of the Community in Preventing School Violence », dans J. Gullledge et S. Beard, eds., *Stop the Violence : Resource Guide to Safe Schools* (Gaithersburg, Md. : Aspen Publishers, en voie de publication).
7. *Ibid.*
8. Anthony S. Byrk et Mary E. Driscoll, *The High School as Community : Contextual Influences and Consequences for Students and Teachers* (Madison, Wisc. : National Center on Effective Schools, University of Wisconsin, 1988).
9. Mary A. Royal et Robert J. Rossi, « Individual-Level Correlates of Sense of Community : Findings From Workplace and School », *Journal of Community Psychology* 24:4 (octobre 1996), p. 395-416.

La qualité totale...

Suite de la page 24

(Trinité-et-Tobago), et professeur associé de gestion au département de commerce de l'université Andrews, Berrien Springs, Michigan.

NOTES

1. Peter Likins, « The Many Faces of Quality in Academia », Dans William J. Petak, éd., *Quality and Higher Education in the 21st Century* (Los Angeles : University of Southern California, 1992), p. 9.
2. John MacDonald et John Piggott, *Global Quality : The New Management Culture* (San Diego : Pfeiffer & Company), p. 83.
3. William H. Bergquist, *Quality Through Access, Access With Quality* (San Francisco : Jossey-Bass Publ., 1995), p. 36-45.
4. *The Memory Jogger for Education : A Pocket Guide of Tools for Continuous Improvement in Schools* (Methuen, Mass : GOAL/QPC, 1992).
5. Christopher W. L. Hart et Christopher E. Bogan, *The Baldrige : What It Is, How It's Won, How to Use It to Improve Quality in Your Company* (New York : McGraw-Hill, Inc., 1992), p. 152.

Les enfants du divorce...

Suite de la page 10

parents il ne dispose pas d'un endroit tranquille pour se retirer ou pour étudier. Soyez flexible en ce qui concerne les dates de remise des devoirs, mais ne le laissez pas prétexter le divorce pour ne pas les rendre. Les enfants ont besoin du sentiment de fierté qui vient d'un travail bien fait et rendu à temps, autant que possible.

Alors que le nombre de divorces s'est stabilisé aux Etats-Unis au cours de ces dernières années, plus d'un tiers des enfants nés pendant la dernière décennie ne vivront qu'avec l'un de leurs parents avant d'atteindre l'âge adulte. Bien que la plupart des enfants de divorcés vivent avec leur mère, on voit de plus en plus de cas où la garde des enfants est accordée aux deux parents ; le nombre de pères qui font pression pour obtenir le droit de garde va en augmentant.

En tant qu'enseignants nous ne pouvons éviter les problèmes entraînés par un divorce. Nous y sommes confrontés tous les jours. Ce sont des problèmes qui concernent nos élèves. Notre devoir de chrétiens est de soutenir les enfants et adolescents de nos classes. Nous pouvons apporter notre contribution d'une façon positive, envers un enfant à la fois.

Dr Donna J. Habenicht était professeur en éducation et psychologie à l'université Andrews, Berrien Springs, Michigan quand cet article a été écrit. Elle est psychologue certifiée et se spécialise dans le travail avec les enfants. Elle a récemment pris sa retraite.